

## CESAR ET CLEOPATRE

Les amours entre la célèbre reine égyptienne Cléopâtre et le tout puissant et charismatique Jules César sont un épisode à la fois mystérieux et charmant de l'histoire. Ils sont dignes des ébats charnels de Jupiter lui-même. En effet, si de leur amour va naître un enfant légendaire et secret, Césarion, il donne à la reine une place à part dans l'histoire et une notoriété qui va « faire jaser » du sénat romain jusqu'aux lieux les plus sordides de l'empire.

Cléopâtre est une descendante de Ptolémée Ier, général et compagnon d'Alexandre le Grand. Elle est donc grecque mais a la particularité d'aimer son peuple et d'attacher une importance toute particulière – voire orgueilleuse – à faire reconnaître l'Égypte comme étant LA grande civilisation du monde méditerranéen avec Rome. Elle est polyglotte et parle la même langue que son peuple, chose qui n'était jamais arrivée chez un quelconque descendant de Ptolémée, une dynastie occupant pourtant le trône depuis trois siècles. Elle devient reine en 51 av. notre ère mais, ne pouvant gouverner seule, elle est obligée d'épouser son frère, Ptolémée XIII, qui est de dix ans son cadet. Un véritable

« boulet » ! Au même moment César dessine les plans de sa prise de pouvoir sur les institutions romaines. Comme nous le savons tous, il y parvient progressivement, poussant à la fuite son ancien allié Pompée, devenu entre-temps son ennemi. Et devinez où ce dernier fuit : en Égypte ! Et César va le poursuivre jusqu'aux rives millénaires du Nil sacré.

L'Égypte n'est plus le royaume d'Hatshepsout, d'Aménophis III ou de Ramsès II. Il est sur le déclin. Le père de Cléopâtre, Ptolémée XII, n'a pu se maintenir sur le trône que par l'intervention opportune de Rome à qui il doit beaucoup d'argent. Le couple royal égyptien, qui avait pris le parti de Pompée, voit donc revenir comme un boomerang leur position politique contre César. Car ils ne craignent pas de voir Pompée, ruiné et sans pouvoir militaire, accoster les rives d'Alexandrie, mais plutôt la fureur de César qui le poursuit, rongé par sa haine contre le pays qui a jadis apporté son soutien à Pompée. Il faut prendre une décision ! En politique – et c'est toujours le cas aujourd'hui – il n'y a rien de plus simple ni de plus lâche que de retourner sa veste : Pompée accoste le 30 juillet 48 et est immédiatement assassiné.

César est furieux ! En bon et fier romain, il voulait disposer de Pompée par ses seules armes. Aussi, sa rancœur contre le pays des pyramides est de plus en plus forte... mais il n'avait jamais rencontré Cléopâtre ! A l'instant de son arrivée, il ne souhaite pas voir les maîtres de l'Égypte. Il s'enferme dans un palais à Alexandrie, s'occupe des restes de Pompée et réfléchit par quels moyens il va pouvoir faire payer la trahison des Égyptiens.

Il est seul dans son immense cabinet de travail. Partout autour de lui, l'architecture, la peinture et les écritures hiéroglyphiques – un mystère pour lui – semblent le narguer. Il prend la décision : avant toute chose l'Égypte doit rembourser Rome pour l'aide qu'elle lui a apporté au temps de Ptolémée XII. Or, l'Égypte est le plus grand producteur de blé de tout le pourtour méditerranéen – le « grenier à blé » de l'empire comme on l'appellera ensuite – et devra rembourser sa dette en nature et en armes. Il s'apprête à convoquer le couple royal lorsqu'un serviteur lui apporte un bien étrange présent : un tapis ! César est intrigué car le serviteur prend un soin particulier à le poser délicatement au sol. Sans demander une quelconque permission, le serviteur à la peau bronzée déroule avec lenteur le tapis et en sort l'objet de toute sa délicate attention : une femme à la peau douce et claire. Elle est habillée avec élégance et finesse et son regard perçant croise immédiatement celui de César troublé. Ne voilà-t-il pas n'importe quelle courtisane se disait-il : en effet César, c'est Cléopâtre !

Troublant le protocole, la reine a forcé la porte du conquérant romain et est bien décidée à dicter sa loi ! Elle veut être la principale interlocutrice de César. Elle veut négocier sans son frère qui, pour elle, n'a aucune légitimité.

Je l'imagine trop fière pour se rabaisser au point de parler en latin, et d'ailleurs César parle un grec parfait ! Aimant la mise en scène, Cléopâtre a revêtu un costume pour l'occasion : probablement est-elle en Hathor ou en Isis. A vingt ans, son charme opère déjà ! César est subjugué par cette femme entreprenante dans la discussion et de trente-deux ans sa cadette. La beauté de la reine - pourtant peu visible sur les rares représentations que l'on a d'elle -, son nez légendaire et surtout le charisme pénétrant de sa personnalité, dictent à César la suite des négociations. A cet instant de leur rencontre, c'est comme s'il avait toujours aimé l'Égypte !

La suite nous la connaissons. Étrangement, César accorde à la reine l'intégralité du pouvoir de l'Égypte et Ptolémée, rebelle, meurt opportunément noyé. La rigidité du protocole d'accords entre Rome et Alexandrie est adoucie grâce à des moments plus intimes desquels naîtront Césarion. Le terme d'amour « doux » entre les deux amants est sûrement un euphémisme car Marc Antoine, futur autre amant puis mari de Cléopâtre, n'aura pas à se plaindre de la rigueur et la forte « virilité » de ses ébats avec sa femme.

Ah Cléopâtre .... Tu as tellement d'importance dans ce monde ! Tu influences encore à tel point l'imaginaire que je me permets de terminer cette conclusion par la célèbre pensée de Pascal qui fait tant d'honneur à ta place dans la Grande Histoire : « *Le nez de Cléopâtre s'il eût été plus court toute la face de la terre aurait changé.* »